

A cause de l'euro, chaque Français aurait perdu 56000 euros entre 1999 et 2017

écrit par Christine Tasin | 28 février 2019



Naturellement ce laboratoire d'idées allemand tire de son étude une conclusion... que l'on pourrait trouver paradoxale quand elle n'est qu'un petit service rendu à Macron, l'ami de la grande prêtresse Merkel :

Puisque l'euro n'a pas réussi à la France, eh bien il faut encore plus d'euro, plus d'Europe, il faut donc que Macron fasse encore plus de réformes...

Et les réformes de Macron, on les connaît ce sont celles qui sont préconisées par Francfort, par le FMI, par Strasbourg... baisse du smic, des retraites, de la protection sociale, fermeture des hôpitaux, des écoles, des services publics...

On connaît, les Grecs aussi.

Selon une étude allemande, l'euro aurait particulièrement nui aux Français

Selon le Centre de politique européenne, la France et l'Italie sont les pays qui, faute de réformes suffisantes, ont le plus pâti de l'adoption de l'euro. Chaque Français aurait perdu 56.000 euros sur la période 1999-2017. Et les grands gagnants seraient l'Allemagne et les Pays-Bas.

Un très sérieux think tank allemand au secours des intuitions

eurosceptiques... ou des défenseurs de l'euro, selon le point de vue. Selon une [étude du CEP](#), Centre de Politique Européenne, intitulée «20 ans d'euro: perdants et gagnants, une enquête empirique», la monnaie unique aurait largement pris à certains pays ce qu'elle a apporté à d'autres, depuis son introduction.

Le centre s'inscrit dans la tradition de l'école de Fribourg, d'inspiration libérale. La méthode retenue consiste à imaginer une évolution du PIB pour chaque pays, dans l'hypothèse où l'euro n'aurait pas existé. Les projections ont été réalisées en récréant virtuellement des trajectoires économiques à l'aide d'algorithmes, eux-mêmes basés sur les données de pays hors zone euro. Le think tank précise que l'influence des événements économiques indépendants est neutralisée.



Un appauvrissement de 56.000 euros par Français

Selon le CEP, c'est bien l'Allemagne qui est le grand vainqueur de l'introduction de l'euro, avec 1893 milliards d'euros supplémentaires pour le PIB, sur la période 1999-2017, soit un gain de 23.116 euros par habitant. Les Néerlandais ont gagné presque autant (21.003 euros), et première surprise, les Grecs n'auraient pas pâti de l'euro (+190 euros par habitant depuis 2001). Invité à préciser ce résultat étrange, l'économiste du CEP Matthias Kullas a souligné auprès de [Die Presse](#) que concernant la Grèce, l'euro a en effet apporté un gain de prospérité au début, qui a été ensuite annihilé par la crise économique à partir de 2010. Concernant l'Allemagne, pas de surprise: le pays s'est appuyé sur la stabilité de l'euro,

dans la continuité du Deutsche Mark, pour exporter ses produits de haute valeur ajoutée.

Commence ensuite la liste des perdants. Si l'Espagne et la Belgique n'ont pas trop vu baisser leur PIB par habitant (-5031 et -6370 euros), les Portugais ont plus fortement souffert de la monnaie unique (-40.604 euros par personne). Et les deux pays les plus négativement affectés sont la France et l'Italie, qui ont perdu respectivement 3591 et 4325 milliards d'euros sur 20 ans, soit 55.996 euros par Français et 73.605 euros par Italien. Le bilan global semble donc, à l'échelle de l'économie européenne, plutôt négatif.

La fin du recours à la dévaluation

En ce qui concerne les deux lanternes rouges du classement, le Centre de Politique Européenne mentionne l'importance d'un outil de politique économique mort avec l'adoption de l'euro : la dévaluation. Depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, la France et l'Italie avaient en effet eu plusieurs fois recours à la dévaluation du franc et de la lire, pour soutenir leur compétitivité. Une pratique aux avantages et revers nombreux, utilisée pour la dernière fois en France en 1986, justement pour rééquilibrer la valeur du franc par rapport au mark allemand, et défendre les entreprises exportatrices. Depuis l'usage de la monnaie unique, les gouvernements des deux pays n'ont plus la possibilité de dévaluer, et selon le CEP, n'ont pas engagé les réformes qui leur auraient permis de rendre l'économie plus efficace, et de bénéficier de l'euro.

Au lieu de conseiller à la France de reprendre le contrôle de sa monnaie, et donc de précipiter la fin de la monnaie unique, le think tank souligne plutôt l'importance d'engager des améliorations structurelles sur l'économie et l'État: «des réformes structurelles sont nécessaires maintenant». Jusqu'à donner un avis très personnel sur la politique économique française: «pour profiter de l'euro, la France doit suivre

avec rigueur la voie de la réforme du président Macron», conclut l'étude.

<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2019/02/27/20002-20190227ARFIG00101-selon-une-etude-allemande-l-euro-aurait-particulierement-nui-aux-francais.php>